

Marc von Bergen, directeur général de von Bergen SA, à Domdidier

«Mes aïeux ont toujours cherché à innover»

Au-delà de sa large flotte de camions, l'entreprise familiale von Bergen SA offre plus que du transport de marchandise. Avec l'installation récente de son centre logistique à Domdidier (FR), elle innove en termes de logistique et de stockage. Fondée en 1894 par l'arrière grand-père de l'actuel directeur, von Bergen SA est passée des chevaux aux camions de toute dernière génération. **Par Adrienne Prudente**

Monsieur von Bergen: Quelles sont les particularités de votre entreprise?

Marc von Bergen: notre offre va bien au-delà de l'unique transport. Pour rester concurrentiel aujourd'hui, nous devons organiser et stocker en flux tendu les produits transportés et garantir leur traçabilité, le tout dans des délais toujours plus courts. En sus du trafic routier en Suisse et principalement en France du côté de l'international, nous avons fortement développé notre secteur de la logistique et du stockage. Nos instruments de logistiques sont d'ailleurs parmi les plus modernes et notre capacité de stockage est équivalente au chargement de 600 camions! Avec l'implémentation récente de notre nouveau système informatique de suivi, nos clients peuvent dorénavant suivre en temps réel le parcours de leur marchandise. Cette possibilité est particulièrement appréciée et offre de véritables gains en termes de traçabilité et de réactivité. Autre particularité: notre capacité à déménager un site de production complet, allant des machines jusqu'à l'usine entière avec des camions grues et manutentionnaires spécialisés.

est pressé de tous les côtés alors même que nous profitons de faibles marges, contrairement au domaine du luxe par exemple.

Selon vous, le secteur du transport routier est donc la «poule aux œufs d'or» pour les caisses de la Confédération?

Exactement! Par rapport aux pays voisins, nous sommes 65 pour cent plus fortement taxés; on avoisine les 1 CHF de taxe par kilomètre, alors même que nous sommes un maillon clé de l'économie de notre pays. Vivre sans l'apport du transport par camions pendant une journée entière rimerait avec pénurie de pain, lait et beurre le lendemain dans les grandes surfaces et les chaînes de production de toute l'industrie suisse seraient arrêtées! Les politiques peinent trop souvent à reconnaître que le transport par camion est finalement un «mal nécessaire» et que les infrastructures proposées par le transport sur rail ne répondent tout simplement pas aux besoins. De plus, si les transports continuent à être surtaxés de la sorte, la Suisse n'a tout bonnement plus lieu d'être un pays producteur. Et du côté des transporteurs, nous avons fait de grands efforts: nos véhicules de norme EURO6 polluent 50 fois moins qu'il y a 10 ans! Nous misons également sur l'Eco-Drive, un procédé misant sur une conduite à la fois économique, écologique et sécuritaire.

«La volonté d'offrir le meilleur des services se perpétue d'une génération à l'autre avec la même passion».

Quelle est la situation de votre branche actuellement?

Après le secteur du tabac, c'est celui de la branche des transports routiers qui ramène le plus d'argent dans les caisses de la Confédération! Avec 9 milliards payés par année suite à la mise en place de la RPLP (redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations, c'est-à-dire en fonction du poids et des kilomètres parcourus, qui à elle seule génère 3 milliards), notre branche souffre de ces surtaxes. TVA, taxes cantonales, taxes sur les carburants et sur le trafic des poids lourds: notre secteur

Les forces de votre entreprise: plutôt innovation ou perpétuation de la tradition?

Nous sommes une entreprise à caractère familial tout en ayant un regard constant sur les évolutions du marché. Le fait que notre société de transport ait été fondée par mon arrière grand-père, en 1894, me place dans une lignée de von Bergen. L'attachement à nos racines est donc fort; j'ose même espérer que mon fils, aujourd'hui âgé de 3 ans, perpétue un jour ce riche héritage. Mais cet enracinement n'est pas synonyme de sur-place, bien au contraire! Mes aïeux ont constamment cherché à



Marc von Bergen, après avoir fait des études de commerce et acquis des expériences chez des transporteurs en Allemagne, aux Etats-Unis et en Suisse, entre dans l'entreprise aux côtés de son père. Marc von Bergen roule et touche alors à tous les secteurs de l'entreprise avant d'accéder à sa tête en 1998, à l'âge de 26 ans. Il défend également les conditions-cadres de son secteur d'activité par son implication au sein de l'association suisse des transporteurs routiers (ASTAG).

innover et à satisfaire leurs clients. Même à l'époque du voiturage à traction hippomobile, la société von Bergen était à la pointe de la technologie! Aujourd'hui les distances augmentent, le temps se comprime, les enjeux et techniques évoluent; par contre la volonté d'offrir le meilleur des services se perpétue d'une génération à l'autre avec la même passion.

Les avantages et inconvénients de votre situation à Domdidier?

Après plus de 115 ans d'histoire à La Chaux-de-Fonds, nous avons décidé de descendre des montagnes neuchâteloises tout récemment, en 2009, tout en gardant un point de chute au Crêt-du-Loche pour nos clients du haut du canton. Etre situé dans la Broye fribourgeoise, à 300 mètres de la sortie d'autoroute A1 et à moins de 4h de chaque région de Suisse, est bien évidemment un atout clé. Cette situation permet de rationaliser les temps de parcours, de réduire la consommation de carburant, de diminuer le nombre de kilomètres parcourus, donc de minimiser également notre impact sur l'environnement.

Pour tout vous dire, je n'ai pas encore trouvé d'inconvénients à avoir choisi Domdidier!

Au niveau des ressources humaines, avez-vous de la difficulté à trouver le personnel nécessaire?

Le souhait de quitter La Chaux-de-Fonds visait également un autre but: faciliter le processus de recrutement de collaborateurs qualifiés. Il est plus difficile de convaincre quand on a son siège dans une région périphérique, à 1000 mètres d'altitude et avec la neige en hiver... Et il est vraiment essentiel pour nous de pouvoir compter sur du personnel qualifié, stable et bien formé.

Votre entreprise s'engage-t-elle au niveau de la formation professionnelle?

Nous avons toujours mis un point d'honneur à former des jeunes via des places d'apprentissage de commerce et de chauffeur; au total, nous en comptons 4 à 6 par année en moyenne. Au niveau des chauffeurs qualifiés, nous leur offrons plusieurs semaines de formation lors de leur arrivée chez nous; il s'agit

notamment de leur expliquer les besoins particuliers de nos clients tout comme les spécificités de notre système informatique. Depuis peu, notre entreprise est également certifiée comme centre de formation; nous y offrons notamment des cours pour l'obtention du permis poids lourds, la conduite Eco-drive ou encore la gestion du temps de travail des chauffeurs. Bénéficier de ce label de centre de formation délivré par l'ASA (Association des services de l'automobile) nous permet de nous impliquer pour une formation de qualité à l'attention de nos collaborateurs à l'interne et, plus largement, pour les professionnels de la branche. ■

Adrienne Prudente est rédactrice chez Cadence Conseils à Lausanne et à Sion.

Photo: m. à d.